

Compte-rendu de "Mémoires de Claude Haton. Tome 3, 1573-1577, éd. L. Bourquin (dir.), Paris: CTHS, 2005"

Rémi Mathis

► **To cite this version:**

Rémi Mathis. Compte-rendu de "Mémoires de Claude Haton. Tome 3, 1573-1577, éd. L. Bourquin (dir.), Paris: CTHS, 2005". Bibliothèque- Ecole des Chartes, Publiée Par la Société de L'école des Chartes, 2006, 164 (1), pp.309-311. <halshs-00344377>

HAL Id: halshs-00344377

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00344377>

Submitted on 4 Dec 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu

Mémoires de Claude Haton. Tome 3, 1573-1577. Édition intégrale sous la direction de Laurent Bourquin. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 2005. In-8°, 552 pages. (Collection de documents inédits sur l'histoire de France. Série in 8°, 33.)

On assiste depuis quelques années à un renouveau de l'intérêt pour les écrits du for intérieur, que ce soit dans le grand public ou chez les universitaires. Cette nouvelle voie a donné lieu en aval à des études historiques et littéraires. Mais elle encourage également en amont d'autres publications : celles de textes, de correspondances, de livres de raison, de Mémoires car les études qui sont menées ont besoin de se fonder sur des textes intégraux établis avec soin. C'est dans ce contexte que paraît cette première édition complète des Mémoires de Claude Haton.

Une première édition en avait été donnée par Félix Bourquelot, professeur à l'École des chartes et auteur d'une *Histoire de Provins*, pour la « Collection de documents inédits sur l'histoire de France » en 1857. Mais bien souvent – et c'est le cas ici – les éditions anciennes ne répondent plus aux nouvelles demandes. En l'occurrence, les Mémoires de Claude Haton avaient été singulièrement réduits par les contraintes éditoriales de la vénérable collection. Des passages avaient été supprimés parce qu'ils semblaient trop anecdotiques. D'autres parce qu'ils semblaient de peu d'intérêt car racontaient des événements bien connus par ailleurs. Par ailleurs, l'éditeur du XIX^e siècle ne s'est pas interdit de récrire des passages peu clairs ou du moins de largement aménager le texte.

Une nouvelle édition s'imposait donc. Jean Jacquart et Michel Veissière ont, les premiers, projeté d'éditer l'ensemble du texte ; le chantier s'est poursuivi sous la direction de Laurent Bourquin qui a mobilisé pour l'occasion quelques éminents spécialistes de la période et de l'édition de texte. Le deux premiers volumes des Mémoires (1553-1565 et 1566-1672) ont été publiés en 2001 et 2003. Se fondant encore une fois sur l'unique manuscrit conservé à la BnF, ce troisième volume couvre les années 1573 à 1577, période où l'autorité royale a du mal à se conserver intacte.

Le témoin de ces années de lutte entre Henri III et son jeune frère, de ces années de guerre et de lutte d'influence au sommet du pouvoir est le fils d'un laboureur de Melz-sur-Seine. Né vers 1535, Claude Haton est ordonné en 1555 et devient prêtre à l'Hôtel-Dieu de Provins puis exerce diverses fonctions pastorales avant d'obtenir la cure de Mériot. Il meurt certainement peu après l'année 1605. Ces charges modestes n'expliquent pas l'ensemble de son parcours. Il a une bonne connaissance de la cour qu'il fréquente semble-t-il assez souvent et fait souvent part au lecteur de renseignements sur les princes avec une précision étonnante pour un homme d'église habitant Provins. Aussi n'est-il pas impossible qu'il ait appartenu à la clientèle d'un grand, peut-être d'un membre de la famille de Guise, ce qui expliquerait également l'accroissement notable de son patrimoine au cours de sa vie.

Ce double statut du scripteur – habitant de Provins et habitué de la cour – donne au texte tout son intérêt. Le fréquent recours à cette source dans les articles et les monographies, le soutien apporté à la publication de cette édition par une société savante provinoise et des collectivités locales montrent qu'a été depuis longtemps comprise l'importance du texte pour écrire

l'histoire de la Brie française à la fin du XVI^e siècle. Mais ces Mémoires sont loin de n'avoir qu'un intérêt local. Félix Bourquelot avait déjà vu tout ce que l'on peut tirer du texte pour l'étude du climat et de ses conséquences économiques. Comme souvent dans ce type de textes, les notations météorologiques sont fréquentes et ne demandent qu'à être rapprochées des connaissances que l'on peut avoir d'autres régions et d'autres périodes. Plus largement, c'est l'ensemble de la sociabilité d'un prêtre d'une petite ville qui apparaît dans le texte, avec ses occupations et ses préoccupations et ses proches.

La vie de Claude Haton ne se borne pas à son village : que ce soit par l'imprimé ou grâce à son réseau social, il est extrêmement bien renseigné sur ce qui se passe dans le pays pendant ces années troublées. Le texte de plusieurs édits du roi est recopié soigneusement. La plupart des grandes batailles et des événements politiques apparaissent ainsi dans les Mémoires, d'une manière plus ou moins déformée. Les batailles de Jarnac ou de Moncontour sont encore dans tous les esprits. C'est la diffusion de l'information à la fin du XVI^e siècle et l'appréhension que le peuple ordinaire pouvait avoir des guerres civiles qui sont ainsi éclairés. Car ces événements sont souvent vus dans leurs implications pour la vie du village : on regrette que des offices de priseurs de biens soient créés (p. 233), on commente les décisions monétaires (p. 455)... Toutes ces notations nous renseignent sur l'application des lois, leur mise en pratique, leur réception, venant nuancer la vision que l'on peut avoir du pouvoir royal. Claude Haton va jusqu'à critiquer certaines pratiques : la vente de la charge de président du siège présidial de Provins est l'occasion de s'élever contre les trop jeunes juges et les dispenses d'âge (p. 222).

Le texte apporte donc beaucoup pour l'étude des mentalités. Le choix des événements rapportés, les nombreux faits divers complaisamment narrés nous renseignent sur les préoccupations, les habitudes ou les peurs. Quelques événements exceptionnels sont à ce titre particulièrement marquants : en novembre 1577 passe une comète. Haton la dessine à deux reprises : ce signe de Dieu appelle de très longs commentaires qui montrent tout l'intérêt que l'on portait au phénomène (p. 486-502). De l'ensemble de ces notations éparses émerge une pensée individuelle mais également représentative des mentalités d'un milieu et d'une époque. C'est toute une ambiance, celle des Guerres de religion, vues à travers le filtre d'un individu, d'un catholique intransigeant, qui est ainsi restituée.

Le texte est mis en valeur par l'édition exemplaire qui en est donnée : elle mêle parfaitement respect du manuscrit, en reproduisant les habitudes du scribe, et respect du lecteur. Le retour au manuscrit est rendu possible grâce aux mentions de changement de folio et à la numérotation des paragraphes. L'apparat critique comprend un glossaire fort utile au lecteur et deux index, des noms de lieux et des noms de personnes. Le choix a en revanche été fait de ne pas placer de notes en bas de page pour ne pas alourdir le texte. Il faut peut-être le regretter puisque le lecteur qui veut situer un village doit interrompre sa lecture pour consulter l'index. Le non-spécialiste sera lui sans doute rebuté par un texte brut qui n'est jamais éclairci par les éditeurs, ce qui est dommage étant donné que le texte peut être lu avec intérêt par le grand public cultivé. D'autant plus que l'entrée en matière est un peu abrupte : les introductions sur la période, l'auteur, la région provinoise ou le manuscrit ne figurent que dans le premier tome auquel le lecteur devra malheureusement se référer.

Malgré ces réserves qui s'expliquent par le fait que l'édition se comprend comme un tout dont les divers tomes n'ont pas à être séparés, ces Mémoires de Claude Haton montrent une fois de plus tout l'intérêt de la publication de sources et l'insuffisance des grandes collections du XIX^e s. L'influence qu'elle aura à n'en pas douter sur les études régionales et nationales devraient inciter chercheurs et éditeurs à une plus grande activité en ce domaine.